LA LIBERTÉ



JOURNAUX CENTENAIRES DU CANADA
CENTENARY NEWSPAPERS OF CANADA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
2,20 $ + TAXES

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

VOL. 102 N° 14 • 1er AU 7 JUILLET 2015
SAINT-BONIFACE

L'HISTOIRE MANITOBAINE EN MOUVEMENT

Aimée Craft, activiste de la mémoire autochtone

La juriste vient d'être nommée directrice de la recherche pour le Centre de vérité et de réconciliation. **| Page 3.**



photo : Daniel Bahuaud

Gilles Lesage, gardien du passé en français

Le directeur général du Centre du patrimoine devant la nouvelle mémoire d'archives.

| Page 6.



photo : Daniel Bahuaud

Citation DE LA SEMAINE

« Il faut toujours qu'on travaille pour assurer notre survie et nos efforts nous rendent actifs dans notre francophonie. Parfois d'ailleurs, on envie le Québec de pouvoir choisir d'être passif ou non. »

La comédienne Micheline Marchildon, qui a quitté le Manitoba pour l'Est voilà 11 ans, explique une partie de son succès, né du bercail minoritaire.

| Page 7.

RECONNU EN 2015 AU



Le SOMMAIRE

LA LIBERTÉ
Depuis 1913

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
www.la-liberte.mb.ca

Ouvert de 9 h à 17 h du lundi au vendredi





LE JOURNAL

Directrice et rédactrice en chef :
Sophie GAULIN
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Directrice par intérim :
Lysiane ROMAIN
Rédacteur en chef par intérim :
Bernard BOCQUEL
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Journalistes :
Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca
Gavin BOUTROY
presse1@la-liberte.mb.ca
Chef de la production :
Véronique TOGNERI
production@la-liberte.mb.ca
Adjointe à la direction
Facturation/Abonnement :
Roxanne BOUCHARD/Marta GUERRERO
administration@la-liberte.mb.ca
Caricaturiste :
Cayouche (Réal BÉRARD)

LA LIBERTÉ RÉD

La Liberté Réd est un département de services en rédaction, graphisme, marketing, communication et production vidéo.

Coordonnatrice :
Lysiane ROMAIN
promotions@la-liberte.mb.ca
Publi-reporters :
Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca
Baptiste SOUQUE
presse4@la-liberte.mb.ca
Marouane REFAK (vidéos)
presse6@la-liberte.mb.ca

Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante.

Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel :
Manitoba : 64,50 $
(TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada : 69,85 $ (TPS incluse)
États-Unis : 180,50 $ • **Outre-mer :** 247 $

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
ISSN 0845-0455

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »



ACTUALITÉS

COMMISSION DE VÉRITÉ ET DE RÉCONCILIATION

Quelles répercussions juridiques possibles?

Le concept de « génocide culturel » commence à entrer dans les consciences canadiennes. Des conséquences au plan juridique sont-elles possibles? La juriste Aimée Craft envisage quelques pistes.


Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Dans son rapport final, le président de la Commission de vérité et de réconciliation du Canada (CVR), Murray Sinclair, a conclu que le Canada avait activement tenté d'assimiler les Autochtones en créant les pensionnats indiens. Il est allé jusqu'à employer l'expression « génocide culturel ». Ces mots visent à pousser les Canadiens à se sensibiliser sur l'époque des pensionnats indiens et à prendre un rôle actif dans l'amélioration du sort des Premières Nations.

Pour développer la dimension juridique du concept de « génocide culturel », Aimée Craft, la professeure de droit à l'Université du Manitoba experte en droit autochtone, estime que c'est possible, quoique peu probable. Elle affirme par contre qu'un bon nombre de lois fédérales et provinciales devront être modifiées ou encore adoptées si les 94 recommandations de Murray Sinclair ne doivent pas rester lettres mortes.

« Je crois que l'expérience des pensionnats indiens répond aux critères d'un génocide. Mais dès qu'on parle d'un génocide, ça devient une question internationale. Il faut se référer à un tribunal international, comme la Cour internationale de Justice des Nations Unies. Or, au Canada, il y a déjà eu des règlements avec les Autochtones sur la question des pensionnats indiens. Un principe du droit international veut qu'on ne peut pas reprendre une cause déjà réglée dans un pays donné. C'est l'application du principe juridique du *ne bis in idem*, c'est-à-dire d'une double poursuite pour la même infraction. »

En effet, les Autochtones qui ont fréquenté les pensionnats ont été compensés. Les victimes d'abus physiques ou sexuels ont également été compensées.

« Cela pourrait diminuer l'emploi qu'on pourrait faire du concept de génocide culturel dans une future cause juridique. Ce qui est intéressant, par contre, c'est que la juge en chef de la Cour suprême du Canada, Beverley McLachlin, a employé l'expression. Elle se prononçait sur la question du génocide culturel sans pour autant qu'il y ait une cause juridique sur cet enjeu. C'est exceptionnel. Elle prend le concept au sérieux. Ce qui laisse entendre qu'elle est peut-être de l'avis que l'expression pourrait figurer dans une poursuite juridique. Le seul bémol qu'elle a ajouté, a été d'indiquer que le génocide culturel faisait partie du passé canadien. Cette nuance pourrait fermer la porte à la force de frappe juridique du concept. »


photo : Daniel Bahuaud

Aimée Craft : « L'expérience des pensionnats indiens répond aux critères d'un génocide. »

Des mesures législatives

Un bon nombre des 94 recommandations du rapport Sinclair préconisent la modification de lois existantes ou la création de nouvelles lois. Ce qui est unique, c'est que les recommandations ciblent le fédéral, les provinces et les Nations autochtones.

Aimée Craft élabore: « Ça se comprend. Les conséquences des écoles résidentielles sont vastes, et intergénérationnelles. Les Autochtones ressentent toujours les effets. Dans l'entente de compensation conclue lorsque la CVR entamait son travail, un fonds avait été créé pour l'éducation des Autochtones. La Fondation de la guérison autochtone a été mise sur pied. Ces mesures faisaient partie des compensations offertes.

« Mais on pourrait envisager des lois qui changent la façon dont les organisations de services à la famille composent avec les Autochtones. À mon avis, ce serait essentiel parce qu'on ne veut pas que le système crée des situations difficiles pour les familles autochtones, comme séparer les enfants de leurs familles. Ce serait une situation semblable à ce qu'ont vécu les Autochtones lors de l'époque des pensionnats.

« Sur le plan de la sensibilisation chez les Canadiens en général, je me réjouis aussi que le Manitoba a déjà annoncé des modifications à son curriculum de sciences humaines. Et la Province a également reconnu sa part de responsabilité lors de la terrible "Rafle des années soixante". Ce sont là de grands pas en avant. »

Un nouveau défi pour Aimée Craft

Aimée Craft est désormais directrice de la recherche pour le Centre de vérité et de réconciliation.

Le Centre, situé sur le campus de l'Université du Manitoba, recevra toutes les archives de la Commission de vérité et de réconciliation (CVR) ainsi que les archives du Canada sur les pensionnats indiens.

« Mon rôle sera d'encourager et d'appuyer la recherche sur les pensionnats indiens, entamée par des chercheurs, des communautés autochtones et des individus. J'encouragerai aussi la publication des recherches, toujours dans l'esprit de la CVR, qui est d'accueillir la vérité des faits, mais aussi d'encourager la réconciliation. C'est un élément essentiel, puisque la seule vérité ne conduit pas toujours ou forcément à la réconciliation. »

Aimée Craft lancera aussi des recherches sur les pensionnats indiens. Elle assumera ses fonctions au cours de l'été. Son mandat est de cinq ans.





par Bernard Bocquel
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Un défi pour le 150e 1er juillet

Le 150e anniversaire du Canada ne sera sûrement pas dans les esprits des électeurs lors de la campagne électorale fédérale qui culminera le 19 octobre 2015. Pourtant le ton des festivités en 2017 pourrait fort bien dépendre du vainqueur qui sortira des urnes.

Si les conservateurs de Stephen Harper sont reconduits au pouvoir, les chances de faire rayonner un Canada pacifiste soucieux d'envoyer des casques bleus séparer des pays belligérants seront à peu près nulles. Le premier ministre issu des réformistes de l'Alberta ne tient nullement à rendre hommage à l'héritage des libéraux de Lester B. Pearson à Jean Chrétien.

Encore qu'il ne s'agisse pas juste de sa part d'un simple réflexe de politique partisane, mais de vision du monde. Dans le monde de Stephen Harper, il n'y a pas d'illusions à se faire. Le Canada et ses alliés sont engagés dans une lutte à mort contre le terrorisme. D'où, par exemple, la nécessité de la récente loi C-51, qui a considérablement étendu les pouvoirs des services de renseignements canadiens. Dominer ou être dominé, telle est l'inflexible loi qui détermine les affaires humaines.

La conception du chef conservateur est certainement en phase avec la manière dont les historiens se sont chargés d'inventer le récit national en vogue depuis des décennies. Dans la version communément admise parce que répétée depuis quelques générations, le Canada a puisé sa puissance souveraine dans les -réels- sacrifices de ses soldats victorieux des armées du Kaiser vers la fin de la Première Guerre mondiale.

Tout se passe dans le discours nationaliste comme s'il fallait naître de la violence pour être pris au sérieux par les autres pays. Les historiens canadiens nationalistes n'ont fait que sacrifier à la loi du genre. Stephen Harper a essayé d'ancrer encore un peu plus loin notre origine nationale en profitant du 200e anniversaire des escarmouches de 1812 entre les loyaux sujets de Sa Majesté et la toute jeune République conquérante au sud pour tenter d'accréditer l'idée que le Canada est né d'une défaite américaine.

Au-delà des mythes, l'homme de l'Alberta sait que l'unité de la Fédération canadienne doit rester sa préoccupation première, comme elle l'a été pour tous ses prédécesseurs. On se souvient que les deux Guerres mondiales, à cause de la quasi-impossibilité pour les Canadiens français de se porter spontanément à la défense de la Couronne britannique, avaient engendré de terribles tensions séparatrices entre les soi-disant « deux peuples fondateurs ».

Toutefois, ces réflexes de dominants anglophones contre francophones dominés sont maintenant si bien dépassés qu'il n'y a plus de risques apparents que la logique de guerre sépare un groupe particulier d'autres groupes. Ainsi, avec un XXIe siècle déjà lourdement assombri par le terrorisme international, l'idée d'utiliser la guerre extérieure comme moyen unificateur des Canadiens s'avère donc en parfaite adéquation avec la mentalité des tenants du pouvoir à Ottawa.

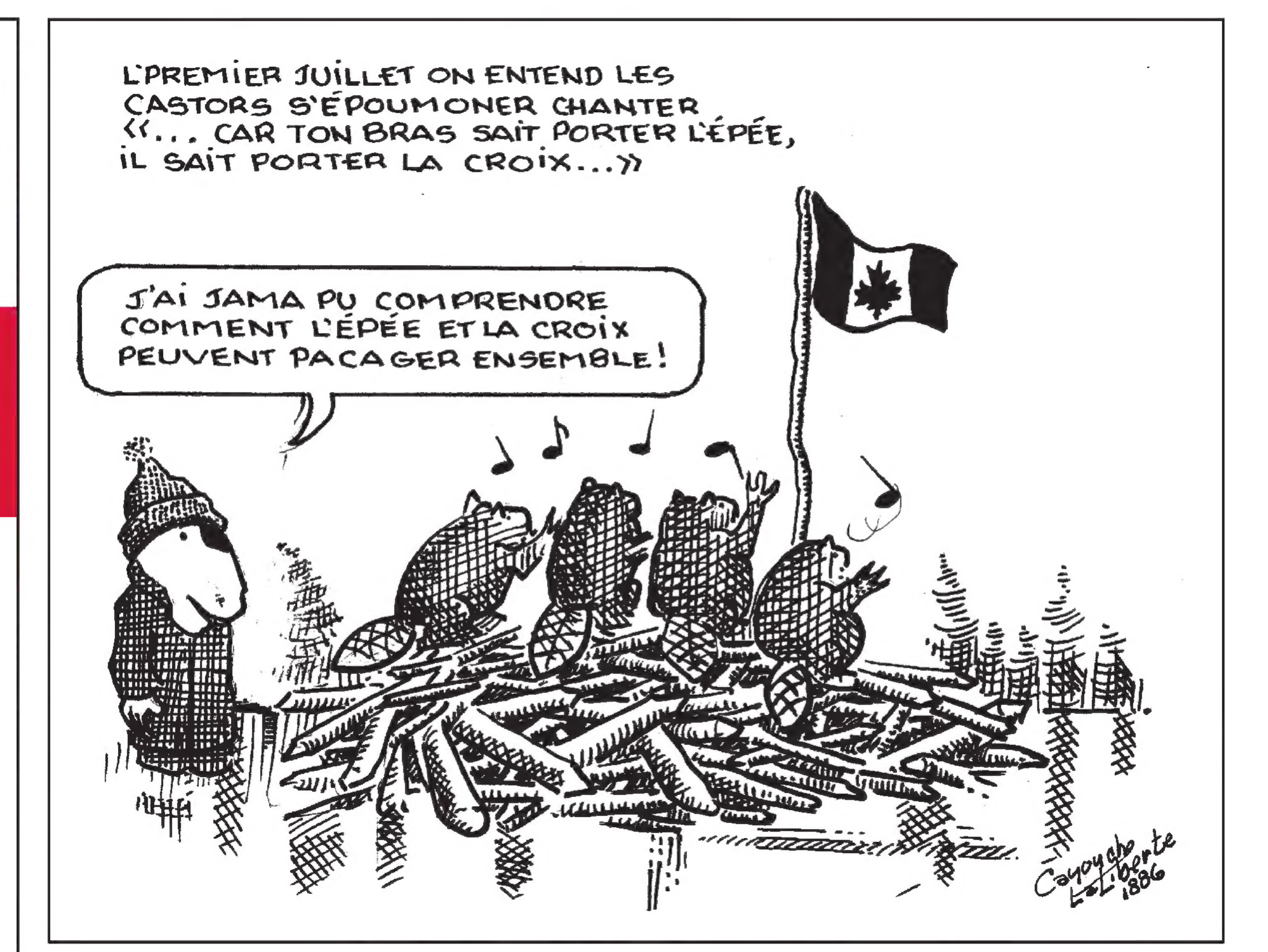
Mais maintenir l'unité nationale par la guerre sous une forme ou une autre, solution qui suit la loi universelle du dominant-dominé, comporte un danger énorme. Celui de fonder l'unité des citoyens sur des réflexes de peur plutôt que d'ouverture aux autres. Or, entretenir cette mentalité du « eux contre nous » mine le discours officiel à l'usage des Canadiens. Discours qui préconise le respect de la diversité et des différences. Discours incontournable dans un pays où l'immigration joue un rôle aussi déterminant. Mais discours qui sonne faux à l'épreuve des faits.

À l'heure où tous les problèmes sérieux sont d'ordre planétaire, disons-le même au risque d'être taxé d'angélisme, la raison d'être du Canada ne peut pas se limiter à gagner on ne sait quelle guerre. Une guerre que toute personne raisonnable sait perdue d'avance puisqu'il est d'office acquis qu'au fond toute guerre ne produit que des perdants.

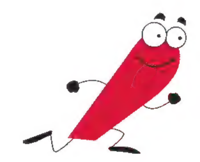
Imaginer ensemble de bâtir un récit national fondé sur un projet de paix, voilà un défi qui serait digne du 150e anniversaire de la Fédération canadienne. À l'Expo universelle à Montréal en 1967, il était déjà question de la Terre des Hommes.

Parce que les temps ne sont plus à l'optimisme des années 1960, plus que jamais le Canada aurait besoin d'être porteur d'un projet ayant vocation universelle. Ainsi pourrait authentiquement se consolider l'unité interne du Canada : par la volonté d'être planétairement utile.

On n'en finit jamais de devenir canadien si l'on veut croire qu'être canadien, c'est s'ouvrir aux autres.



À VOUS *la parole*



À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur ***www.la-liberte.mb.ca.***

Au Canada?!

Monsieur le rédacteur,

L'éditorial du 24 juin, « Pourquoi la Saint-Jean est chose du passé », évoque les origines de la fête de la Saint-Jean, et le lien étroit qui s'y est longtemps manifesté entre langue et foi.

La Société Saint-Jean-Baptiste retrace ses origines à la première St-Jean en 1834 à Montréal. À cette occasion, George-Étienne Cartier a chanté Ô Canada! Mon pays, mes amours, utilisant un texte qu'il avait écrit lui-même. Un des 'pères de la Confédération', cet homme d'État participera, en 1870, aux négociations qui devaient aboutir à la création du Manitoba.

C'est cette même Société Saint-Jean-Baptiste qui a donné naissance à l'hymne national...du Canada. Partant d'une mélodie composée par Calixa Lavallée, le juge Adolphe-Basile Routhier a composé quatre strophes fort patriotiques et remplies de ferveur religieuse.

Ce nouvel 'hymne national' a été interprété à la fête de la Saint-Jean le 24 juin 1880. Il reflète fort bien l'atmosphère et la culture de l'époque. On y trouvera, entre autres envolées, le Canadien 'sous l'œil de Dieu, près du fleuve géant...'

La Saint-Jean? La fête nationale du Québec? Je me souviens? Peut-être a-t-on tout oublié. Ce sont deux Canadiens français du Québec (deux Québécois?) qui ont créé l'hymne national du Canada, à l'occasion de la grande fête du 24 juin organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste.

Chose certaine, au Canada, nous avons - consciemment ou non - tout un sens de l'ironie!

En cet ancien *Dominion Day, God save the Queen!*

Michel Lagacé
Le 28 juin 2015

À VOUS *la parole*

À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Lettre ouverte à la communauté africaine du Manitoba

Africaines, Africains, écoutons cette petite histoire issue de notre tradition orale. Pourrait-elle nous suggérer la suite du message qui suit?

Les hommes, les femmes et les enfants ont quitté leurs terres et leurs pays à la recherche d'une vie meilleure. Embarqués sur un bateau, leur périple commence. Quelques semaines après, en haute mer, l'équipage perd le contrôle et navigue à vue. Nos voyageurs ne savent plus d'où ils viennent, où ils sont ni où ils vont. Les provisions s'amenuisent. Par hasard, le capitaine aperçoit une île non loin. Il se dirige vers là-bas, accoste et débarque avec son équipage et ses passagers. Urgence, disent-ils, **cultivons notre jardin.** *Mais le sol est très aride. Et dans un élan de solidarité, les explorateurs décident de faire le tour de l'île, lequel ne sera pas vain. Ils y découvrent une oasis très fertile, irriguée par deux sources d'eau. Ils s'y installent, s'y réorganisent, y produisent, s'y reproduisent et y fondent un empire.*

Notre communauté (africaine) a besoin d'être repensée. Nous nous devons de réfléchir sur un projet de société fondé sur une solidarité agissante, une solidarité en tant que « réalité réellement réelle », favorisant et facilitant une intégration effective de ses membres et une reproduction élargie de son système communautaire. Pour réaliser un tel progrès social, trois conditions fondamentales sont nécessaires :

Développer une conscience collective de notre condition, susciter une volonté commune du changement et, enfin, développer les sens d'initiative, de responsabilité et d'organisation.

Ces dispositions font strictement appel aux principes éthiques, moraux et, à un haut niveau d'entendement, l'honnêteté, la franchise et la transparence entre les membres. En réalité, le fonctionnement du système communautaire africain actuel au Manitoba a besoin d'être renforcé et de recentrer son action. Pour l'instant, il présente quelques faiblesses, parmi lesquelles :

- **Absence d'une dynamique de groupe**

Évoluant en vase clos, chacun compte sur ses atouts individuels, lesquels sont presqu'inopérants dans le contexte actuel du marché du travail. C'est une vraie corvée que d'être devant un ordinateur matin, midi, soir, durant des jours, des semaines, des mois et des années en vain. L'absence de communication interactive, de convivialité, les rivalités entre les sous-groupes ethniques, les égoïsmes, etc., sont non seulement une entrave à notre processus d'intégration sociale, mais aussi constituent une limite à nos possibilités d'emploi. Il faut d'emblée retenir que le marché du travail n'est pas la seule source d'opportunités. C'est pourquoi développer une capacité d'auto-réalisation en mettant ensemble nos moyens de tout ordre de manière efficace et efficiente est une éventualité à ne pas négliger.

- **De l'attentisme et de l'assistanat**

Notre manque d'initiative gèle nos efforts d'autonomisation et nous expose à la dépendance, qui finit par s'imposer à nous comme un mode de vie. Elle nous conduit tous les jours vers des programmes d'aide : aide sociale au logement, aide à l'emploi et au revenu, aide aux personnes âgées. Ces programmes, certes, nous apportent à nous et à nos familles un soutien notable et contribuent à la satisfaction de certains de nos besoins alimentaires et élémentaires. Mais, ils ne donnent aucune marge de manœuvre à notre processus d'autonomisation. Ils ne sont qu'un soutien d'appoint. Nous devons plutôt en faire un facteur de motivation à la recherche effrénée de notre stabilité.

Notons par ailleurs que les pouvoirs publics ne sont pas les seuls pourvoyeurs d'emplois. Penser ainsi est un signe d'immaturité. Les institutions en général sont limitées dans leur processus de reproduction et de fonctionnement. Il faut comprendre que ces dernières sont gérées par des hommes, eux-mêmes à la recherche permanente de l'équilibre. Ainsi, qu'elles soient privées ou publiques, elles sont ce que les hommes veulent qu'elles soient. Elles ne sont alors pas parfaites, elles sont plutôt dans un état de déséquilibre stable. Cette présentation de la faiblesse naturelle de l'organe institutionnel sert à interpeller les membres de notre communauté à adopter un esprit d'indépendance économique, à faire un effort d'autonomie et aussi à leur faire comprendre que les institutions de la cité sont aussi faillibles et dotées de faiblesses objectives. C'est ce qui explique les déficits et les crises.

Nous devons désormais prendre conscience de nos atouts. Ils ont fait leurs preuves sous d'autres cieux : nos expériences professionnelles, nos acquis académiques, notre savoir-faire et notre savoir être sont notre premier capital. La province du Manitoba offre d'énormes possibilités économiques, tous secteurs confondus. Ayons le courage de prendre la bonne décision. Celle de nous constituer en communauté d'actions, d'engager ces actions dans le champ de l'entrepreneuriat comme toutes les autres communautés qui ont réussi à s'implanter dignement en préservant l'intérêt général de leur coexistence. Gardons définitivement présent à l'esprit le fait que **la protection de l'intérêt général est le meilleur moyen de protéger l'intérêt privé et non l'inverse.**

Une chose est claire

Nous ne serons respectés dans notre pays d'accueil que quand nous deviendrons des acteurs de son système économique en contribuant effectivement au processus de création des richesses dans son économie. C'est-à-dire en participant à la formation de la valeur ajoutée dans son cadre macro-économique. Nous n'aurons jamais de place dans cette société en nous alignant sur les politiques de la main tendue. Nous n'imposons aucun respect à la communauté d'accueil et nous ne sommes pas respectés. C'est la source de nos malheurs. Et sur eux, nous devons nous en prendre à nous-mêmes. Ne nous décourageons pas par des actes d'exclusion et de discrimination. Il y a des peuples qui ont vécu et qui ont réussi dans cette adversité.

Nous sommes capables du meilleur. Il faut juste nous accepter les uns les autres et accepter de mettre nos efforts ensemble dans une fraternité agissante.

La communauté africaine doit se doter d'une vision et d'un nouveau projet de société communautaire. Que nous soyons des ennemis entre nous, qu'il y ait de plus riches et de plus pauvres parmi nous, qu'il y ait de plus instruits, de moins instruits, voire de non instruits au milieu de nous, essayons de nous tenir tous la main dans la main pour l'intérêt de tous et de chacun. Chaque Africain est l'image de l'autre. Nous sommes foncièrement frères et sœurs. C'est-à-dire, chaque Africain, quelle que soit son origine nationale, n'est qu'une version de l'autre.

Ne perdons pas notre estime de soi. Le chômage n'est pas une maladie chronique. Il ne doit pas nous aliter ou nous faire perdre de vue ce que nous sommes, ni les valeurs que nous incarnons : dignité et hospitalité. Ce sont ces valeurs qui nous ont moulés, qui nous ont donné la force et le courage d'étudier avec succès dans des conditions les plus difficiles, sous des lampes-tempêtes ou sous les lumières publiques en bordure des rues. Toutes ces souffrances qui ont caractérisé notre enfance devraient être un facteur de motivation à un dépassement de soi et permettre aujourd'hui, dans un contexte où tout effort a un prix, de rééditer les mêmes exploits que ceux d'antan, à l'époque des âges fragiles.

Nous sommes capables de relever ce défi si nous nous fions à la sagesse africaine selon laquelle une seule main n'attache pas le paquet. Nous avons besoin de tous nos frères et de toutes nos sœurs, que vous soyez en situation de stabilité ou d'instabilité. Une fois encore, donnons-nous la main et bâtissons notre empire dans cette démocratie. Les communautés qui l'ont fait et qui ont réussi avaient moins d'atouts que nous. Rappelons-nous cette célèbre phrase d'Albert Camus dans LES NOCES, 1938 : ***IL Y A DE LA HONTE À VIVRE HEUREUX TOUT SEUL,*** ou même cette morale des fables de Jean de la Fontaine : ***ON A SOUVENT BESOIN D'UN PLUS PETIT QUE SOIT.***

Nous africains

Au moment où les autres communautés se consolident, avancent ensemble et occupent l'espace socio-économique et politique, nous Africains, nous faisons de notre communauté un champ de bataille où l'ennemi est son propre frère ou sa propre sœur. Dans ce champ, qu'est-ce qui peut pousser? Pas une seule herbe. Notre communauté au Manitoba est un désert économique. C'est pourquoi nous n'avons rien à proposer à la société d'accueil. Parce que nous passons le temps à nous détruire entre nous. Comment voulons-nous être respectés? Si le Manitoba nous posait la question aujourd'hui, en tant que communauté africaine, qu'est-ce que nous avons à lui proposer pour son développement, quelle sera notre réponse? Je n'en vois aucune de valable. Nous sommes de la minorité visible. Pourtant nous sommes les plus invisibles. Nous ne comptons pas. Nous devons aménager un espace d'identification et de rassemblement pour un nouveau départ. Un départ définitif.

Cet espace qui se voudrait culturel sera le laboratoire économique des activités génératrices de revenus.

Voici quelques activités à proposer dans le cadre du fonctionnement de notre espace culturel : danses et chorégraphies africaines, langues et histoire africaines, tresses et soins de beauté africains, cuisines africaines, foires de la gastronomie africaine, musiques africaines (instruments), camps d'été spécialisés pour la jeunesse africaine du Manitoba, jeux de société africaine, garderies et jeune enfance, distribution des vivres, arbre à palabres, concerts de musiques africaines, foire des arts et de la culture africaine, partenariat linguistique et ateliers des langues officielles du Canada, journée d'amitié et de fraternité des communautés africaines du Manitoba, évènements culturels de masse (défilé africain du 1er juillet à Winnipeg), joies et peines, radio communautaire, école mixte de soccer.

Chacun de ces domaines d'actions sera planifié, organisé, administré, suivi, évalué et contrôlé pour assurer la crédibilité de notre organisation.

Emmanuel Kaldjob
Le 22 juin 2015

PATRIMOINE ET ARCHIVES

Les trésors du passé ont besoin de sous

L'acquisition constante de nouveaux fonds d'archives au Centre du patrimoine rend « impérative » la recherche de nouveaux bailleurs de fonds de taille. Explications du directeur de la Société historique de Saint-Boniface, Gilles Lesage.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

La Société historique de Saint-Boniface (SHSB) s'est engagée dans une campagne stratégique de financement. Objectif : cibler les fondations, les corporations et les donateurs importants dans le but d'assurer les ressources financières qui rendront plus accessibles ses archives. Le projet, qui s'échelonnera sur les cinq prochaines années, a été discuté lors de l'assemblée générale annuelle de l'organisme, tenue le 25 juin à Saint-Boniface.

« On travaille le dossier depuis déjà un an, fait remarquer le directeur général, Gilles Lesage. Il est impératif, si nous voulons améliorer l'accès à nos archives, de chercher d'importants bailleurs de fonds. Notre budget total annuel tourne autour de 400 000 $. La moitié de cette somme provient des subventions accordées par les différents paliers gouvernementaux. Quelque 40 % de notre budget est autofinancé, grâce notamment aux revenus générés par les recherches généalogiques que nous faisons pour le public. Nous demandons aussi chaque année des dons de nos membres, de nos donateurs et des personnes intéressées au patrimoine.

« Mais toutes ces sources de revenus ne nous permettent que de nous maintenir. Un jour, le Fonds du Centre du Patrimoine qui a été créé chez Francofonds pourra nous appuyer. Mais pour qu'il soit efficace, nous devons atteindre la somme cible de 1,5 millions $. À l'heure actuelle, il est à 338 791 $. Il y a du chemin à faire. D'où la nécessité d'aller frapper aux portes d'importants donateurs. »

Entre-temps, la SHSB a connu desprogrès importants progrès au cours de la dernière année. Entre autres, par l'acquisition de dix nouveaux fonds et l'expansion de 38 fonds existants.


photo : Daniel Bahuaud

Gilles Lesage : « En termes du nombre de visites, le site Web de la Société historique de Saint-Boniface est devenu plus important que les visites en personne au Centre du patrimoine. »

Serveur changé

La SHSB a également effectué une mise à niveau de son système informatique.

« Notre serveur pour l'administration arrivait à terme. Par ailleurs, il était âgé. Nos logiciels allaient devenir complètement désuets. On a changé le serveur et installé de nouveaux logiciels, ce qui nous a donné une plus grande capacité pour travailler efficacement. Côté mémoire d'archives, nous sommes passés d'un téraoctet de mémoire à 14 téraoctets. La quantité de documents que nous pouvons numériser est montée en flèche. Et nous avons un montant important de documents écrits, de photos et d'enregistrements sonores dans nos archives. Il est essentiel d'avoir la mémoire pour tout numériser dans des formats de haute qualité. »

Pour les passionnés de l'histoire telle que *La Liberté* l'a bâtie de semaine en semaine, rappelons que la SHSB a numérisé 5 487 photos tirées de son fonds d'archives. « Cette année, on en a numérisé 1 500. Toutes les 5 487 photos du journal sont disponibles en ligne. On peut les consulter sur le web, de n'importe où. »

Gille Lesage souligne que depuis la mise en ligne, en 2003, de la première base de données du Centre du patrimoine, le site Internet de la SHSB est devenu « une source remarquable de son rayonnement ». « En 2013-2014, 77 790 personnes ont consulté le site. En termes du nombre de visites, le site Web est devenu plus important que les visites en personne. Il est devenu un outil incontournable, parce qu'on peut y consulter de nombreuses bases de données et de documents. On a vu, entre autres, que les Américains consultent fréquemment la base de données sur les Voyageurs.

« Consulter le site Web est bénéfique pour les gens qui souhaitent visiter le Centre du patrimoine. Quiconque qui s'intéresse à consulter nos archives a intérêt à se renseigner en visitant d'abord le site Internet. »

L'assemblée générale annuelle a appris que les conseillers Jacqueline Blay et Me Christian Monnin se sont retirés du C.A. La trésorière Nathalie Hukportie a été élue par acclamation pour un autre mandat de trois ans. La composition de l'exécutif demeure la même: Michel Lagacé à la présidence (depuis 2002), Me Jean-Daniel Boulet à la vice-présidence et Carole Pelchat au poste de secrétaire. Les conseillers sont : Diane Bazin, Christian Benhamou, Michelle Keller, Michel Loiselle, Louis Paquin et Gilbert Savard.

CONCOURS HISTORIQUE

Un franco en lice

Quelque 170 jeunes cinéastes âgés de dix à 16 ans, de partout au Canada, ont réalisé des vidéos sur un sujet de leur choix ayant un lien avec l'histoire canadienne dans le cadre d'un concours organisé par le programme Jeunes citoyens de la Société Histoire Canada.

Dans chaque province ou territoire, les auteurs des deux vidéos ayant obtenu le plus grand nombre de votes du public d'ici le 5 juillet 2015 iront ensuite à Ottawa pour participer au Forum jeunesse de la Société Histoire Canada, à l'automne prochain.

Seul participant francophone du Manitoba, l'élève de l'école Christine-Lespérance Cédric McMaster-Hubner présente pour sa part une vidéo de près de quatre minutes au sujet de Thomas Glendenning Hamilton, un médecin, commissaire scolaire et député du Manitoba qui pratiquait le spiritualisme dans sa maison à Winnipeg pour contacter des personnes décédées.

Pour que le Manitoba français soit représenté au Forum jeunesse de la Société Histoire Canada à Ottawa, rendez-vous sur la page jeunescitoyens.ca, cliquez sur « Trouver un jeune citoyen », et retrouvez Cédric McMaster-Hubner du Manitoba.

C.H.-S.



LE DÉFI D'IMMIGRER

« Chacun son histoire »

Fabienne Seva n'a pas suivi le parcours d'immigration « classique »; en fait, son histoire est longue. Après plusieurs allers-retours entre son pays d'origine – la France – et le Canada, elle a fini par poser ses valises pour de bon à Portage la Prairie.

Camille GRIS ROY

Originaire de Lyon en France, Fabienne Seva a fait plusieurs allers-retours entre la France et le Canada avant de s'installer définitivement au Manitoba en 2012. « L'histoire est longue, prévient-elle. Pour moi partir ailleurs, ça ne s'est pas décidé du jour au lendemain. Mais j'y pensais déjà depuis l'adolescence. »

Fabienne Seva met les pieds au Canada pour la première fois à l'âge de 17 ans, pour un camp de vacances d'un mois au Québec et en Ontario. « J'ai adoré. Ensuite à la fin de mes études, j'ai eu l'opportunité de faire un stage dans la région de Montréal. J'ai travaillé pour une petite compagnie aérienne qui offrait des services de transport aux gens d'affaires.

« Mon patron à l'époque m'avait dit que si je voulais immigrer au Canada, je n'avais qu'à l'appeler et il pourrait m'aider. Mais je suis quand même rentrée en France à la fin de mon stage. J'avais seulement 20 ans et je n'ai pas eu le courage. Et l'Internet commençait tout juste. On n'avait pas encore une connexion aussi facile et aussi rapide avec nos proches quand on était à l'étranger. »

Fabienne Seva passe donc les dix années qui suivent en France – mais régulièrement, « l'envie de repartir » se fait ressentir. En 2008, alors qu'elle avait « un peu de temps et un peu d'argent de côté », elle retourne au Canada pour apprendre l'anglais, à Calgary, puis se rend à Gimli où elle retrouve son ancien patron de Montréal, en poste au Manitoba. « Il ne m'avait pas oubliée.

« La compagnie aérienne de transport de marchandises pour laquelle il travaillait avait bien besoin d'un coup de main pour l'administration. J'ai fait les démarches pour obtenir un permis vacances-travail et la compagnie m'a embauchée à Gimli. Mais peu après, elle a fait faillite et je suis retournée à zéro. J'ai travaillé tout l'été dans un restaurant à Winnipeg Beach, puis le restaurant a fermé pour la saison et moi, un peu déprimée par mon aventure canadienne, je suis à nouveau rentrée. »



photo : Camille Gris Roy

Fabienne Seva et sa fille Gaëlle Royer, dans leur maison de Portage la Prairie.

En France, avec la crise économique, Fabienne Seva peine cependant à trouver du travail. Elle décide alors de partir travailler en Irlande. « Quand on a décidé d'immigrer, on a un peu un profil de voyageur. » Le Canada vient à nouveau la chercher, jusqu'en Irlande. « J'écrivais mes aventures sur mon blog et quelqu'un m'a contactée parce qu'il avait vu mes photos des vieux avions de la compagnie aérienne de Gimli. C'était celui qui allait devenir mon mari, Greg. Lui aussi était parti au Canada, pour devenir pilote. En 2008 il s'était installé à Steinbach, là où il y a une grande école d'aviation. Il y a passé ses licences de pilote et d'instructeur. Pour lui, contrairement à moi, son processus d'immigration a été très organisé et planifié. »

Fabienne Seva finit par obtenir la résidence permanente en janvier 2012. Elle et son conjoint Greg sont maintenant bien installés au Manitoba, à Portage la Prairie - une ville qui « n'a de français que le nom ». « Greg travaille à la base de Southport comme instructeur, c'est pour ça qu'on est venus ici. »

Aujourd'hui, Fabienne Seva n'imagine pas sa vie professionnelle en France. « Depuis que j'ai découvert ce qui existe ailleurs, l'état d'esprit d'ici, c'est différent. La France, évidemment, c'est un très beau pays. Mais l'ambiance est pesante en ce moment. L'atmosphère politique, économique, fiscale. Le racisme aussi est pénible. On en met beaucoup sur le dos des immigrants, on reporte tous les maux sur eux.

« Moi, j'ai toujours voulu créer ma propre entreprise. Je ne dis pas que c'est plus facile ici, il y autant de paperasse. Mais la pression fiscale en France est très lourde - l'impôt sur les sociétés, les charges sur les salaires, le code du travail qui ne permet aucune souplesse. En fait tout est bloqué. Ici, on dirait qu'il y a une plus grande liberté d'entreprendre et de créer. Et tout le monde semble avoir une place.

« En France, c'est comme s'il n'y avait de la place que pour les élites. Par exemple, c'est très difficile de faire carrière dans l'aviation. C'est une industrie très élitiste, qui est principalement pour les avions de ligne, car il n'y a pas beaucoup d'autres marchés. Greg rêvait depuis toujours d'être pilote, et ce n'est pas un hasard s'il est venu ici où l'aviation est très développée. »

À présent la Lyonnaise d'origine se dit bien intégrée au Manitoba. « Globalement c'est une bonne expérience d'immigration. » Il y a eu le « choc des cultures », oui. « Mais c'est justement ce que je cherchais. » À part ça, « l'hiver est rude, mais on s'y attendait ». Il y aura bien eu d'autres difficultés, mais rien d'anormal.

« Avec Internet et les réseaux aussi, c'est bien plus facile maintenant. Ma fille Gaëlle, qui est née ici, parle régulièrement à ses grands-parents et peut les voir à la caméra. »

Leur propre entreprise

« J'ai toujours voulu créer ma propre entreprise. » Ce rêve, Fabienne Seva est sur le point de le réaliser ici, à Portage la Prairie. Avec son conjoint Greg, qui est pilote, elle ouvrira très bientôt une école d'aviation.

« On compte acheter un petit avion et commencer tranquillement avec des vols de découverte, des tours touristiques et des tours pour ceux qui font de la photo. On voudrait également offrir des formations de licences privées et commerciales et on aimerait mettre en place un système d'apprentissage à distance, de cours théoriques qui pourraient être suivis dans le monde entier. »

À l'origine Fabienne Seva n'est pas formée dans le domaine de l'aviation. « J'ai étudié dans la gestion en général, et je suis aussi technicienne informatique. Mais au Canada, j'ai toujours travaillé pour quelque chose en rapport avec l'aéronautique. Ici, il y a des compagnies de toutes les tailles, y compris des très petites compagnies. »

Après avoir acheté leur avion, Fabienne et Greg devront attendre les autorisations de Transport Canada. Leur compagnie, bilingue, devrait ouvrir d'ici la rentrée.

FIERS DE NOTRE UNIVERSITÉ



Vous faites désormais partie du cercle privilégié du Réseau des diplômés de l'Université de Saint-Boniface.

Maîtrise en éducation
Asselin, Madeleine Jacqueline
Charron, Geneviève
Desmarais, Chantale Marie Andrée
Duguay, Yvan
Dumelié, Gaël Sébastien
Fontaine, Sébastien
Gendron, Catherine
Gibson, Danielle Elizabeth
Halvorsen, Louise
Legal, Chantal Theresa Marie
Lepage-Lemoine, Francine Nicole Marie
Marchildon, Michelle Diane Robert
Maynard, Francine Suzanne Marie
Morin, David
Mousseau, Gilles Robert
Naman, Maha Michel
Petcoff, Lesley-Anne Natalie
Rémillard, François Aimé
Roy, Steve
Srivastava, Sharad
St-Vincent, Nicole Alice
Thériault, Amélie
Vantour, Danièle

Baccalauréat en administration des affaires
Agne, Mohamed
Badii, Anas
Buissé-Laroche, Justin Réjean
Comte, Rochelle Jeannette
Dia, Issaka
Khouma, Ndéye Penda
Karoum, Ali
Kirouac, Alixe Gisèle
Labroufi, Salah Eddine
Lajoie, Joel
Lougue, Nicolas Djingalo
Moussa, Ahmadou
Mousseau, Véronique
Nadeau, Josée Marie Gisèle
Nahasse, Jalaleddine
Ouhinou, Yassine
Roman, Vannessa Meagan
Sall, Djeneba
Schaubroeck, Simon
Tall, Madani
Tétrault, Dominique Michelle
Traoré, Karamoko Augustin
Tir, Laïd
Zaki, Hamza

Baccalauréat ès arts (Double spécialisation en français-traduction)
Heesaker, Jasmine Elizabeth Venice

Baccalauréat ès arts (Spécialisation en traduction)
Bouchard, Anne-Renée
Bourdeau, Isabelle Marie Camille
Côté, Claudie Marie Cathlene
Deslauriers, Jaëlle
Fyk, Anastasia Marie
Grammatikos, Eva Maria
Kenny, Diane Louise
Luys, Carine
Roberge, Eric
Scarpellini, Lina

Baccalauréat ès arts
Aquila, Danika Michelle
Beauchemin, Mélissa
Bielinski, Haley Morgan
Carrière, Kaitlin Faith
Châtelain, Simon
Clément, Sara Lynne
Corrigan, Mackenzie Christine
Daley, Bromlei Michèle Grace
Deroche, Josée Nicole
Diaw, Ismail
Freynet, François Michaël Joseph
Freynet-Gagné, Janique Jocelyne
Froese, Samara Marie
Gauvin, Jérémie Adrien Joseph
Grégoire, Stephen Edmond
Humniski, Jonathan
Kellsey, Kaitlyn Mary Lopes
Kitebi Tumulomba, Patrick
Lacroix, Roxanne Irene Marie
Lagacé, Mélanie
Lavich, Stefanie Robin
Lemoine, Marie-France Martine
Lemoine, Roxanne Carole
Lunney, Beverley Terra
Major, Karine
Marchildon-Lavoie, Marie-Claude
Marcoux, Natalie Lise
Nault, Rielle Ray-Anne Marguerite
Olson, Savannah Mackenzie Leanne
Presber, Marie-Eve Julie Thérèse
Prévost-Robidoux, Mélina
Richards, Brennan Slater
Sabourin, Kaelyn Lorraine
Sklavenitis, Katherine Laine
Smith, Taylor Jade
Touré, Fatoumata Amadou
Traoré, Mourtada
Trudel, Eric
Weselake, Jordyn Lin
Winning, Christen Nicole

Certificat en traduction
Bombo, Viviane Ahou
Brault, Lynda
Charlebois, Julie
David, Johanne
Dupré, Jean-Baptiste Antoine
Finn, Francine
Grimaut, Dominique Pierrette Brune
Langevin, Mary Ellen
Nayet, Marie Elizabeth Renée
Oresile, Grace Bisi
Perez, Cynthia
Reuter, Patrick
Selatial, Abeba
Somb Lingom, Jean Pascal
Walters, Jennifer Claire

Baccalauréat en éducation
Badiou, Joël
Beaudry, Philippe
Bissonnette, Michelle Cécile Boille
Blanchette, Dominique
Bouchard, Jocelyn Suzanne Marie
Brais, Dominique Marie Suzanne
Carpenter, Chloé Ghislaine
Cormier, Carley Erica
David, Colin Luc Onile
Devigne, Paul
DiMarco, Ashley Brooke
Dufour, François
Giguère, Danika Anna Marie
Halikas, Stéphany
Hodgins, Matthew Danton
Hunt, Mélanie Anne Marie
Isfeld, Raine Ayla Luise
Jeanson, Jaclyn Michèle
Kroeker, Mariannick Jeannette
Labossière, Andrée Rose Marie
Lainey, Valérie Micheline
Lesage, Annick Marie Josée
Marcoux, Miguel
Messner, Nicolas Charles
Okun, Jennifer Marie
Ouihya, Fatima Zahra
Palanga, Alagnina Yowoudema
Préfontaine, Danique Lorraine
Reyes, Kirstine Dale
Tarasenco, Kaitlyn Nicole
Therrien, Melissa Lynn
Verhaeghe, Justin Marcel Joseph

Diplôme postbaccalauréat en éducation
Alderson, Janelle Jean
Bohémier, Joël Alexandre Joseph
Bourgeois, Rita Marie Alma
Cormier, Suzanne Marie
Durand, Nicholas
Fouasse, Charline Ginette Bella Marie
Philippot, Jacqueline Denyse
de Rocquigny, Jennifer-Ann
Otto, Rachel Jeanne Marie
Wiebe, Diane Leonore
Wowchuk, Lindsay

Baccalauréat en service social
Boulet, Juhelle Marguerite Marie
Champagne, Élise Suzanne Marie
El Menani, Brahim
Ingabire, Diane
Lafond, Maya Noëlla
Saucier, Nicollette Lyse
Tétrault, Brigitte Aline
Vermette, Danielle

Baccalauréat ès sciences
Badiou, Jilliane
Chartier, Émilie Éloyse Marie
Chartier, Francine Simone Marie
Demers, Véronique Ariane Lussier
Diallo, Jean-Bocar
Drame, Mame Awa
Grift, Justin Joseph Johanus
Hilario, Patrick
Labossière, Élise Diane Marie
Leslie-Allen, Nigel Lewis
Raval, Quentin Cédric

Baccalauréat en sciences infirmières
Ayotte, Natalie
Bétournay, Janelle
Bjornson, Lianne
Chartier, Geneviève
Comte, Mélanie
DeCosse, Brigitte
Desrochers, Vanessa Rose
Dupuis, Janelle Céleste
Funk, Alyssa
Funk, Chelsea
Hébert, Ashley
Koval, Leanne
Magne, Chantal
Ndiaye, Caroline
Nolette, Danica Louise
Nyirakageme, Chantal Odile
Péloquin, Céline
Wiebe, Jenna

Diplôme avancé en leadership pour la jeune enfance
Chartier, Raymond Léo Joseph
Colliou, Joanne
Haddadi, Ouerdia
Hébert, Charlene Lynn

Diplôme en administration des affaires
Aw, Aminata
Benjelloun, Hamza
Bezzaz, Hamza
Chihab, Malak
Coffie, Karl Eric Blay
Comte, Michel
Desmarais, Patrick
Diallo, Amadou Tamim
Diop, Mansour
Diouf, Ndeye-Rokhaya
Ehoussou, Wilfried-Lionel Martin
Farah, Lahcen
Gueye, Papa Oumar
Hane, Ababacar Sadekh
Hildebrandt, Kevin
Jabir, Ghita
Mâazouz, Chedy
Mbow, Mamadou
Method, Natalie
Mounir, Marouane
Ndoye, Papa Moustapha
Nyiraryukundo, Marie Josée
Poirier, Julien
Qachchar, Ibtissam
Rezgui, Elyes
Samaké, Harouna
Sene, Aminata
Séne, El-Hadji-Malick
Sonko, Cheikh Amidou
Sonko, Doudou Latyr
Sougou, Youssou
Soumaré, Abdoulaye Amadou
Sy, Ndeye Fatim
Sy, Papa Demba
Sylla, Lassana
Tamba, Serge Lievoux
Traoré, Moussa
Wade, Khadim Rassoul
Zougmoré, Nadine Djamilatou Wendpanga

Diplôme en communication multimédia
Andrushko, Jesse
Bellefeuille, Philippe
Diop, Demba
Ellatify, Amine
Kunkel, Jordan Lee
Nadeau, Dominique
Rakbi, Mohamed
Sidibe, Ibrahim Sherif
Tougas, Julien Milan

Diplôme en éducation de la jeune enfance
Affanou, Ayélé Ayaovi Mokpokpo
Bashengezi, Emilienne Ntamusimwa
Brémaud, Jennifer
Dusabe, Marie Joyeuse
Duma, Roxanne
Fiola, Mélanie Jeannette Marie
Hale, Liesel
Laroche, Janelle Annick Marie
Mulaire, Chadèle Stéphanie-Marie
Parent, Anne-Claire
Patenaude, Danielle
Riou, Céline
Petrowski, Annette
Raharijaona, Isabelle Daniele
Rochon, Stéphanie

Diplôme en gestion du tourisme
Coly, Marie-Sehlly
Eidse, Breanna Janelle
Muir, Kit
Pedersen, Viviane
Quesnel, Alexandre

Diplôme en informatique
Chouaiekh, Amine
Fall, Pape Thierno
Kounta, Papa Cheikh
Ndiaye, Modou Dieng
Tshipidiay, Arseine David Nkesse

Diplôme en sciences infirmières auxiliaires
Banzouzi, Lambert
Beaudoin, Pamela Marie-Reine
Dufresne, Janou
Raymundo, Abby

Certificat d'aide en soins de santé
Abayindi, Abayindi
Ajenkar, Karima
Akermi, Walid
Bouchar, Joanne
Boutayeb, Rachid
Cowper, Sydney Megan Elizabeth
Koujjit, Hassnaa
Koula, Lerou Tatiana
Nshimiyimana, Theoneste

Certificat de développement Web
Beaulé, Frank
Dugon, Mathieu
Dumouchel, Karen
Gauthier, James
Guay, Vincent



ustboniface.ca



/ustboniface

SÉRIE D'ÉTÉ - MONTRÉAL, TERRE D'ACCUEIL (1 de 4)

« Saint-Boniface est une de mes Muses »

La comédienne franco-manitobaine Micheline Marchildon a quitté Saint-Boniface il y a 11 ans pour s'installer à Toronto. Elle vit maintenant entre la métropole ontarienne et Montréal.



photo : Camille Gris Roy

Micheline Marchildon. Pas facile de recommencer dans une grande ville.

Camille GRIS ROY

Micheline Marchildon est bien connue ici au Manitoba. Actrice, humoriste, animatrice à la télévision, on l'a vue dans de nombreux spectacles et productions. Depuis une dizaine d'années, la Franco-Manitobaine fait aussi carrière dans l'Est, entre Toronto et Montréal.

Originaire de Saint-Boniface, Micheline Marchildon a été très active dans les réseaux manitobains de la comédie et du jeu. « J'ai été une des premières joueuses de la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM), en 1990, souligne-t-elle. Ça a été toute une école de jeu. J'ai aussi participé au Festival théâtre jeunesse du Cercle Molière, et j'ai beaucoup joué au Cercle Molière. »

De ses études au Collège universitaire de Saint-Boniface même, Micheline Marchildon retient surtout ses expériences en théâtre et en improvisation. « En fait j'ai quasiment fait un "bac en improvisation"! »

Rapidement, la comédienne se lance aussi dans une carrière en film et télévision. « J'ai notamment participé à *Clan Destin*, une émission jeunesse à Radio-Canada. J'ai joué dans des films aussi, en anglais. » Pour poursuivre sur cette lignée, et pour avoir de nouvelles opportunités, Micheline Marchildon décide finalement de partir pour Toronto. « J'avais le goût de l'aventure, d'expérimenter autre chose et de voir si je pouvais réussir là-bas aussi. Mais je dois dire que ça m'a brisé le cœur de partir. »

On le sait, le monde du cinéma et de la télévision est rude, et la transition dans l'Est n'est pas évidente. « Au début c'était un peu difficile, la recherche de travail, les petits contrats. Je passais des auditions tout le temps.

« Aussi, ce n'est pas facile de tout recommencer dans une grande ville, de se refaire un réseau d'amis intimes. » Mais la Manitobaine a tout de même l'avantage de travailler dans les deux langues. En anglais aussi, elle peut prêter sa voix, et elle participe à des publicités, des films américains.

Puis la comédienne commence à collaborer avec la chaîne de télévision francophone ontarienne TFO. « J'ai joué dans un *sitcom* de TFO, *Météo+*. Ça se passe dans une station météo francophone à Sudbury. Pendant trois ans, le temps de la série, je faisais les allers et retours Toronto-Sudbury. J'ai beaucoup aimé Sudbury d'ailleurs. J'y ai retrouvé comme un autre Saint-Boniface. Il y a une belle communauté francophone : isolée mais importante, vivante, artistique. »

Par la suite, Micheline Marchildon participe à un autre projet qui la rattache à sa francophonie, et qui la ramène un peu dans l'Ouest. Elle anime l'émission *Viens voir ici!*, produite par les Productions Rivard et diffusée sur le réseau TVA.

En même temps, la Franco-Manitobaine a de plus en plus « le goût d'approfondir le côté "humour" et de devenir humoriste à temps plein. » Ainsi en 2013, elle écrit, réalise et joue dans une web série intitulée *Je me souviens pas*. « C'est à propos d'une Franco-Manitobaine qui déménage à Montréal. » Plus récemment, elle réalise pour l'émission *TFO 24.7* des capsules humoristiques sur le thème des « Francophones Hors Québec » ou FHQ : c'est « Le guide Micheline des FHQ ».

Fière FHQ

À Montréal à présent, la comédienne continue d'évoluer dans le monde de l'humour. Dans la métropole québécoise, elle a l'avantage de pouvoir trouver de bons coaches, et d'être proche de Juste pour Rire.

L'humoriste prépare en ce moment un spectacle solo, *French'er HQ*. Entre-temps, elle fait régulièrement du *stand up*. « C'est bon d'aller pratiquer dans certains bars, environ deux-trois fois par mois.

« C'était vraiment épeurant au début, car le public québécois n'a pas les mêmes références culturelles. C'est un puzzle de saisir l'humour du Québec, il y a tout un travail à faire pour cerner ce qui est drôle. Ironiquement, l'humour québécois s'en va vers le style américain en ce moment, et c'est intéressant de trouver un mariage entre ces deux types d'humour. » D'où l'avantage pour elle d'avoir un style d'humour bilingue.

À travers son travail d'humoriste, Micheline Marchildon contribue aussi à faire connaître sa communauté d'origine aux gens de l'Est. « Les gens semblent être curieux, même s'ils sont toujours un peu abasourdis d'apprendre qu'il y a des Franco-Manitobains. Mais ça donne une espèce d'exotisme. Je m'en sers aussi pour inventer des choses sur les Franco-Manitobains, et je fais un peu d'autodérision.

En fin de compte, que ce soit à l'écran ou sur scène, Micheline Marchildon a toujours gardé cette connexion à sa francophonie. Dans ce qu'elle fait, sa communauté l'inspire. « Saint-Boniface, c'est comme une de mes Muses. Ma communauté m'a donné qui je suis, et ça me donne une charge, un *boost* de créativité. »

De façon générale, Micheline Marchildon est une fière représentante dans l'Est des « FHQ ». « En tant que FHQ au Québec, on tombe tous un peu dans la même soupe – Fransaskois, Acadiens, etc. Mais on a ce point en commun de venir d'un milieu minoritaire. Il faut toujours qu'on travaille pour assurer notre survie et nos efforts nous rendent actifs dans notre francophonie. Parfois d'ailleurs, on envie le Québec de pouvoir choisir d'être passif ou non.

« Dans tous les cas, j'aime le fait qu'on veut célébrer notre francophonie. »

La semaine prochaine : Roland Stringer

FINISSANTES ET FINISSANTS 2015



Félicitations à tous les diplômés et toutes les diplômées de la Division scolaire franco-manitobaine!

Chères finissantes,
Chers finissants,

Vous y voici, finalement! Treize années derrière la cravate et probablement plus sages, plus réfléchis, mais certainement plus prêts à passer à la prochaine étape.

Demain vous commencerez un nouveau pan de votre vie. Certains d'entre vous partiront vers des études post-secondaires, d'autres quitteront le nid familial pour voyager, tandis que pour d'autres, c'est le marché du travail qui vous attend.

Peu importe votre destination, n'oubliez pas d'où vous venez. Et n'oubliez pas ceux et celles qui vous ont appuyés.

N'ayez pas peur de foncer, au risque de vous tromper et de devoir recommencer.
N'ayez pas peur de rire et pleurer, ce sont des sentiments qui vous feront grandir.
N'ayez pas peur d'aimer, au risque de souffrir.
N'ayez pas peur de partir, et non plus de revenir…

Vos parents, vos amis, l'école tout au long de votre parcours, vous ont donné un coffre d'outils. À vous de les utiliser à bon escient. Faites-vous confiance!

Et bien que le soleil soit à des années lumières, il brille tous les jours pour chacun d'entre nous, peu importe où nous sommes, et même si parfois des nuages se glissent dans notre paysage, rappelez-vous qu'il n'y a rien qu'un sourire ne peut effacer.

Félicitations chères finissantes, chers finissants, et bonne chance dans vos projets présents et futurs.

Le directeur général,

Alain Laberge





ÉCOLE COMMUNAUTAIRE AURÈLE-LEMOINE

Sydney Patricia Rose Ducharme • Craig Gary Arthur Keena



ÉCOLE/COLLÈGE RÉGIONAL GABRIELLE-ROY

Nicolas Aminot • Zachary Aminot • Ariel Brianne Anthony • André Audette • Caryssa Leeanne Barnabé • Monelle Benjamin • Jona Bérard • Christian Boisjoli • Meghan Cole Boulanger • Robert David Boulet • Danika Eszti Bouvier • Myriamme Patricia Marie Chartier • Philippe René Chase • Pierre Joseph Sylvain Courchaine • Noah Cousineau • Danielle Delorme • Julie Lynn Marie Desharnais • Natalie Desrochers • Amanda Norma DeVuyst • Qoheleth Dillabough • Allison M Dubois • Dani André Dufresne • Isabelle Réjanne Marie Forest • Marco Freynet • Janelle L. Gagnon • Randy Goethals • Tyler Allan Hacault • Angela Lee Kolaski • Justin Joseph Krizak • Christian Lafrenière • Katherine Gisèle Marie Chloé Lamoureux • Gabriel Langevin • Matthew LeBlanc • Nicole S. Leclaire • Robert Lussier • Déric Charles Marcoux • Kaitlin Laura Marie McEwan • Alana Joséphine Mendes • Alexander Naske • Mario Petit • Taylor Emma Potvin • Kevin Thomas Ratté • Stéphanie Reimer • Neil Norman Rochon • Nicolas Sabourin • Rhéal Jean Ronald Mailhot Sorin • Christopher Steffes • Dielle Sylvie Therrien Vielfaure • Alicia M.Vachon • Averi Lynn Charlotte Zorn



COLLÈGE LOUIS-RIEL

Annie Alarie • Cadie Arbez-Rondeau • Danielle Arnaud • Ange Aye • Émilie Beaudry-Levesque • Rebecca Berthelette • Danique Boissonneault • Karyne Bolte • Monica Bonsage • Elise Julianne Danais Brown • Samantha Burzynski • Élise Candas • Joanna Candas • Nicole Chartrand • Félicien Beya • Maxim Comeault • Samantha Coss • Gabrielle Desrochers • Mélissandre Dilk • Caleb Dondo • Abdel Moussa Doumbia • Dominique Druwé • Cindy Dusabenyagasani • Arianne Duval • Kevin Essoh Latte • Omar Eyale • Éric Fillion • Geneviève Fortier • Borel Fotsing Neche • Janelle-Marie Fouillard-Rusnak • Michel Fournier • Alexandria Gauthier • Alexie Gauthier • Jalyn Gauthier • Rebecca Gerbrandt • Anna Gossen • Patrick Graff • Julien Guénette • Miguel Guzman • Dominga Guzzardi • Maria-Consuela Huletey • Saihou Jeng • Kenan Kamanga • Safae Khattabi • Dominic Kielich • Julien Koga • Jérémie La Porte • Emily LaFlèche • Daniel Lambert • Sarah Lamontagne-Rougeau • Jasmine Lamoureux • Alèxe LaRoche • Janelle LeGal • Tristan Lemoine-Mousseau • Marissa Manahan • Rilena Marlow • Alec Massé • Butwaze Dieumerci Mateso • Tony Victoire Mateso • Natalie Maynard • Jeffrey Meixner • Jumella Mfoumou Ondo • Nicole Mirimba • Julia Morin • Raphaël Mushingilwa • Jeannette Beya • Furaha Nobe • Halima Osman • Jérémie Pantel • Alexis Paryniuk • Guy-Emmanuel Pehe • Sébastien Pelletier • Brendyn Perron • Monica Phonasa • Melanie Poirier • Mia Prenovault • Rigobert Rashidi • Natasha Rey • Alex Rougeau • Chloé Roy • Rachelle Roy • Bienfait Sadi • Samantha L. Sage • Moustapha Sall • Rachelle Saurette • Zoé Savoie • Justin Schroeder • Absa Seck • Sofiya Soufi • Thomas Soulard • Sidiki Sow • Mason A. J. Taylor • Danielle Temple Demarcke • Julie Tétreault • Simret Tewelde • Gérard Thomas • Christine Tremblay • Matt Trudeau • Gareth Turnbull-Innis • Joyeux Tuyishime • Jana Vandale • Bronté Winmill • Brannan Young



CENTRE SCOLAIRE LÉO-RÉMILLARD

Jacques Arbez • Lydia Barsalou • Simon Bérubé • Alexis Bouchard • Justin Bourrier • Mélanie Brétécher • Janelle Carrière • Adrienne Cenerini • Nicolas Connor • Tristan Crozier • Natasha Desgagnés • Noah Desilets • Sean Deslauriers • Emilie Ducharme • Ramez Girgis • Jérémie Grégoire • Ashley Jolicoeur • Madison Leigh Noëlle Jubinville • Mathieu Jubinville • Anne Eveline Kabengele Mushiya • Michée Kabengele • Marie-France Luendu Kabongo • Baénie La Fleur • Liam Laberge • Katrina Lang • Chanelle Lansard • Sébastien Leclercq • Ryan Lemoine • Josée Lévesque • Marco Luís Lobato de Faria • Paul Lorteau • Justine Magny • Nicolas Malchuk • Carolyne Marchildon • Denae Marinelli • Mary Hanna Martin • Christian K. Mayer • Alexandre McMurray • Kahiyeh Mohamed • Sharice Molgat • Gabriel Molin • Emmanuella Mugoli Namwira • Amina Mugosa • Odélie Nayet-Pelletier • Joshua O'Reilly • Betty Rose Owen • Brianna Palud • Vincent Patenaude • Elizabeth Ricard • Miguel Patrick Joseph Rivard • Brooke Rochon • Kateri Rondeau • Rebecca Nasimiyu Simiyu • Léa Johanne Tessier



ÉCOLE RÉGIONALE NOTRE-DAME

Breanne Sheri-Lynne Marie Badiou • Claude Martial Robert Badiou • Alyssa Nathalie Maxine Bibault • Nathalia Chanel • Alexandre Comte • Josée Coreen Marie Comte • Ian Deroche • Natasha Lisa Marcie Dupasquier • Daniel Luc Joseph Grift • Richard Lesage • Renée Sharon Marie Rossier • Jacqueline Nathalie Roseline Sawatzky



ÉCOLE POINTE-DES-CHÊNES

Cody Bedient • Kiana Marie Bristow • Shirley Bruce • Alexis Solange Jeanne Chaput • Alexis Cinq-Mars • Tiara Lee Cunningham • Mylène Déquier • Justin Nicolas Fiola • Kayden Guy Gauthier • Élisabeth Hélène Grégoire • Alex Jorgensen • Julie Angèle Massicotte • Brennan McDougall • Maxime David Morier-Roy • Estée Pelletier • Shélyn Nicole Trudeau • Carmen Denise Turenne



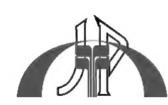
ÉCOLE COMMUNAUTAIRE RÉAL-BÉRARD

Monica Bourrier • Désirée Aimer Nicole Carbonneau • Gabriële Courcelles • Baptiste Daviau • Julie Desharnais • Annick Duma • Brandon Dumont • Hunter Gagnon • Zacharie Gauthier • Dani Gosselin • Jude Hébert • Rebecca Koval • Carissa Larivière • Jessica Martel • Vincent Ouellet • Bryce Pappel • Gary Preteau • Leanna Ritchot • Nathan Robidoux • Jasmine Roy • Meagan St.Hilaire-Leaver • Jamie Trudeau



ÉCOLE COMMUNAUTAIRE GILBERT-ROSSET

Matthieu Rey



ÉCOLE JOURS DE PLAINE

Austin Joseph Gamache • Devon Andrew Fox • Nathan Riley Stephen Bray



ÉCOLE LA SOURCE

Christian Mulaire



ÉCOLE RÉGIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Alison K. Bérard • Corinne Dawn Bérard • Serge Albert Joseph Delorme • Kara Michaela Gilmore • Raija Love Goulet • Clint Ntarwirumugara • Natasha Marie Sarrasin • Monica Renée Tétrault • Eric M. Vermette



ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Katlynn Allard • Brendon Blézy • Randy Joseph Bourrier • Miguel Chartier • Kayla Deanne Shaylynne Courcelles • Daniel Dandeneau • Courtney Davies • Anne-Marie Gisèle Dizengremel • Rémi Fouillard • Patrick Fournier • Dustin Fournier-Broesky • Bradon Marcel Henrotte • David Mireault • Braden Joseph Saindon • Gaëtan Robert Denis Simard • Philip Therrien



ÉCOLE SAINT-LAZARE

Dianne Thérèse Marie Fouillard • Gabrielle Jennie Fouillard • Jaël Amélie Marcia Simard



CENTRE D'APPRENTISSAGE FRANCO-MANITOBAIN

Awa Diallo Arba • Walid Akermi • Jourdan Crepin Aloumba • Cletus Aman Salome • Alpha Mamadou Saliou Bah • Bijou Bamutana • Solange Byaruhanga Tibahingwa • Dina Basema Matabishi • Afronso Bunze • Abdoulaye Diakhaté • Fatoumata Binta Diallo • Nakitula Esther • Sarah Furaha • Sarah Kabwika • Kavira Kalepa • Elise Sylvie Kengni • Fatoumata Kouma • Kouadio Epse Sonan Loukoud Yolande • Kijumba Makuza • Bugwaja René Mateso • Samuel Mazambi • Cephan Mbindo • Aristide Mikangamane • Alphone Moulemvo • Louis Mukuba Mwamba • Ismaila Ngom • Alain Nsampi • Sandra Habakara Nsimire • Espérance Safari Ciba • Mouhamed Ba Tall • Diana Valderruten Gutierre



CULTUREL

LE DOUBLE TALENT DES JUMEAUX WRIGLEY

Rester calme et surveiller son coup d'archet

Les jumeaux Aidan et Luc Wrigley jouent du violon depuis qu'ils ont quatre ans. Ils se sont déjà produits au Festival du Voyageur, aux Aboriginal People's Choice Awards, au Festival Folk et sur bien d'autres scènes. Musiciens rodés, ces francophones lancent maintenant leur tout premier disque compact… à l'âge de onze ans!

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

« Faire un album, c'est difficile, lance Aidan Wrigley. Tu penses que parce que tu as joué un peu partout, à toutes sortes de spectacles, que tu es un vraiment bon musicien. Puis quand tu écoutes la chanson que tu viens tout juste d'enregistrer, c'est autre chose. Tu te dis "Wow! J'ai fait si mal que ça?" »

« S'écouter jouer, ça te force à devenir un meilleur musicien, ajoute son frère jumeau, Luc Wrigley. Au début, c'est un peu décourageant. Mais c'est positif. Ça forme l'oreille encore plus. Quand on a fait des erreurs dans le studio, mon frère et moi avons réussi à nous corriger. Des fois, ça prenait plusieurs reprises. Mais on a joué mieux. Et on joue mieux depuis cette expérience. »



photo : Daniel Bahuaud

Aidan, Rob et Luc Wrigley. Un tout premier album à un tout jeune âge.

Résultat : un tout premier album, *Keep Calm and Fiddle On*. (1) « Le titre pourrait s'appliquer à nous quand on était dans le studio », souligne Aidan Wrigley.

Keep Calm and Fiddle On n'est pas le fruit d'amateurs passionnés. Le producteur du disque est Lyle Baldwin, membre du groupe country réputé The Foster Martin Band.

« On s'est rendu à son studio à Warren, explique le père du duo, Rob Wrigley, qui accompagne ses fils à la guitare. Lyle a été méticuleux, professionnel. On était choyés de l'avoir à la barre. »

Les musiciens sont également fiers de la variété musicale du disque, sur lequel on peut entendre des airs folkloriques, comme *J'entends le moulin*, de la musique cajun, notamment *Allons danser Colinda*, et des tubes country western comme *The Devil Went Down to Georgia*, *Big John McNeil*, *Hey There Delilah*, et *Whiskey for Breakfast*. C'est sans parler d'une brochette de reels traditionnels.

« On aime la musique country western et traditionnelle, assure Aidan Wrigley. Mais on aime aussi d'autres choses. Luc et moi avons appris à jouer le *Thunderstruck* d'AC/DC à l'oreille. »

C'est la grand-mère maternelle des jumeaux, Jacqueline Leclair, une native de Saint-Laurent, qui a proposé à sa fille, Bobbie-Jo Leclair, et à son gendre Rob Wrigley d'initier les garçons à la musique traditionnelle. Question de leur faire connaître leur patrimoine métis.

Luc Wrigley explique :

« On a appris à danser des gigues à trois ans. Et puis à quatre ans, le violon. À cinq ans, on a chacun reçu notre propre violon. L'année suivante, on a joué au Centre MTS pour les Aboriginal Music People's Choice Awards. On représentait les Métis. Ce n'est pas la grandeur de la salle ou le nombre de personnes qui m'ont impressionné. C'était la limousine qui nous a conduit au spectacle et le tapis rouge à l'entrée. Ça, c'était vraiment *cool*. »

Depuis, les scènes se sont multipliées. « On a joué au Fort Gibraltar lors du Festival du Voyageur, et à l'Auberge du violon, note Aidan Wrigley. L'an dernier, on s'est rendu à Churchill. C'est la Manitoba Metis Federation qui nous a invités. »

Plus récemment, les jeunes musiciens ont représenté les Métis lors des prestations qui ont eu lieu à Selkirk, dans le cadre de la Fête autochtone. Après le lancement de l'album, la famille Wrigley se rendra aux montagnes Rocheuses. « On veut faire du *busking* à Banff et à Jasper. On espère vendre des copies du disque. Ça va être vraiment amusant », pense Luc Wrigley.

(1) *Keep Calm and Fiddle On* sera lancé le 2 juillet à 20 h au Park Theatre, situé au 698 rue Osborne à Winnipeg. Billets : 10 $. Les portes ouvrent à 19 h 30. Renseignements : r.wrigley@mymts.net.

Sudoku

PROBLÈME N° 463

	7	8		5				1
				3				
		6	7			8		
	2		8	4	7	9		3
		4	2	1			7	8
		3						2
2	5			8		1		7
	3	7			5			
	6				2			5

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

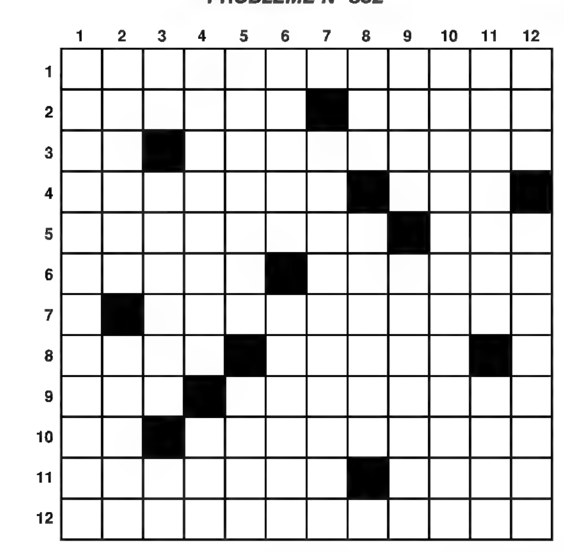
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 462

1	8	3	7	6	5	9	2	4
4	9	7	2	1	3	6	5	8
2	6	5	8	9	4	1	7	3
6	2	9	5	3	8	7	4	1
5	3	1	6	4	7	2	8	9
8	7	4	9	2	1	3	6	5
9	5	6	3	8	2	4	1	7
7	1	2	4	5	9	8	3	6
3	4	8	1	7	6	5	9	2

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 832



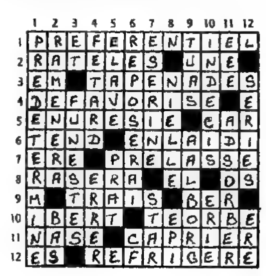
HORIZONTALEMENT

1. École de chant attachée à une paroisse pour y former les enfants de chœur.
2. Imbiber un tonneau de vin avant de le remplir. — Oxyde d'uranium.
3. Possessif. — Inflammation de l'urètre.
4. Fait sortir de l'organisme des déchets. — Résine malodorante.
5. Recouvrent, enduisent. — ... pro nobis.
6. Rivière des Alpes du Nord. — Énormes quantités.
7. Actes juridiques.
8. Bouche avec du lut. — Personne livrée comme garantie.
9. Colère. — Instruments de la famille du luth.
10. Tellement. — Assemblant au moyen d'une cheville métallique.
11. Dissimulée. — Port du Japon.
12. Qui surprennent tout d'un coup.

VERTICALEMENT

1. Réalises, rends effectif.
2. Admets, supportes. — Fit une miction.
3. Négation. — Labiée à fleurs jaunes. — Interjection.
4. Énoncée successivement. — Île grecque.
5. Silicates hydratés naturels. — Paille ou tige de roseau servant de lien pour faire des toits.
6. Espace sablé d'un cirque. — Remorquais un bâtiment.
7. Commencement d'exécution d'une infraction (pl.).
8. Occis. — Pastis additionné de sirop de grenadine.
9. Alla çà et là, sans but. — Électron.
10. Discuterait.
11. Originalité, importance. — Prune.
12. Triplée. — Secondas.

RÉPONSES DU N° 831



VISITE DIPLOMATIQUE FRANÇAISE

Les émotions des décorations



photo : Gavin Boutroy

Le Consul général de France à Toronto, Jean-François Casabonne Masonnave, prononce un discours avant la remise de la Légion d'honneur à Francis Goodon. Le Consul honoraire de France au Manitoba, Bruno Burnichon (au milieu), prépare la décoration.



Gavin BOUTROY

presse1@la-liberte.mb.ca

Le Consul général de France à Toronto, Jean-François Casabonne Masonnave, dont la circonscription inclut le Manitoba, était de passage à Winnipeg à la mi-juin, afin de saluer la communauté d'origine française et d'honorer un ancien combattant avant la fin de son mandat au mois d'août.

Il a remis la Légion d'honneur à Francis Goodon, vétéran de la Seconde Guerre mondiale. Le fils de Francis Goodon, Frank Godon, évoque l'histoire de son père : « Il est métis, d'une petite communauté de Turtle Mountain. Il ne parlait que français jusqu'à 17 ans. Il s'appelle en fait Godon. Dans l'armée, son nom a été anglicisé pour devenir Goodon. Maintenant, il ne parle plus un mot de français. » Frank Godon a repris le nom de naissance de son père.

En 2013, la France a entamé une campagne de la remise de la Légion d'honneur à tous les anciens combattants de la Libération (1944 à 1945).

Le Consul général partage ses expériences sur de telles cérémonies : « C'est sans doute une des choses les plus émouvantes que j'ai faites au Canada. Je pense aux généraux français qui ont vu des choses très dures, qui deviennent tout d'un coup très émus en voyant les anciens combattants recevoir leur décoration. Une des choses que disent tous les vétérans, je pense à celui que j'ai vu l'autre jour à London en Ontario, c'est « la guerre, c'est l'enfer ». Il l'a répété trois fois. »

Francis Goodon a fait partie des Royal Winnipeg Rifles, l'un des premiers régiments à débarquer sur la plage de Juno. Il a été fait prisonnier de guerre et interné dans des camps de travaux forcés en juin 1944.

Le Calendrier communautaire

233-ALLÔ CENTRE D'INFORMATION

147, boulevard Provencher, Unité 106
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
204-233-ALLÔ (2556) 1-800-665-4443
Télec : 204-977-8551 233allo@sfm.mb.ca

Pour alléger le texte et permettre la publication d'un maximum d'évènements, seuls les détails principaux des activités figurent. Tous les détails sont affichés dans le Calendrier communautaire du 233-ALLÔ au www.sfm.mb.ca/calendrier

1[er] - 31 juillet • **Exposition – Divergences** • CCFM • 204-233-8972

1[er] juillet - 1[er] août • **Attentat** • La Maison des artistes visuels francophones • 204-237-5964

2 juillet • **Club de pétanque** • L'union nationale française • 204-231-1358

4 juillet • **Atelier apprentis voyageur** • Festival du Voyageur • 204-237-7692

8 juillet • **Mercredi en musique** • Festival du Voyageur • 204-237-7692

9 juillet • **Club de pétanque** • L'union nationale française • 204-231-1358

9 - 12 juillet • **Folies grenouilles et foire agricole** • Saint-Pierre-Jolys • 204-226-0527

11 juillet • **Atelier apprentis voyageur** • Festival du Voyageur • 204-237-7692

12 juillet • **Fête de la Bastille** • Saint-Claude • 204-436-2014

15 juillet • **Mercredi en musique** • Festival du Voyageur • 204-237-7692

16 juillet • **Club de pétanque** • L'union nationale française • 204-231-1358

17 - 18 juillet • **Festival d'été Cheyenne** • Saint-Agathe • 204-791-1202

18 et 19 juillet • **Atelier apprentis voyageur** • Festival du Voyageur • 204-237-7692

22 juillet • **Mercredi en musique** • Festival du Voyageur • 204-237-7692

23 juillet • **Club de pétanque** • L'union nationale française • 204-231-1358

25 juillet • **Atelier apprentis voyageur** • Festival du Voyageur • 204-237-7692

29 juillet • **Mercredi en musique** • Festival du Voyageur • 204-237-7692

30 juillet • **Club de pétanque** • L'union nationale française • 204-231-1358

Camps d'été

Camp catholique de Saint-Malo
204-347-5396

Camp RÊVE
204-975-4250

Camp soleil
204-222-6537

Camplus sur campus
204-237-1818

Camps sport et plein air
204-233-ALLÔ

Camp au Musée de Saint-Boniface
204-237-4500

Ville de Winnipeg - Services de loisir
311



Le calendrier est publié dans le journal UNE SEULE FOIS par mois et ce, la première semaine du mois. Veuillez nous communiquer les détails de vos évènements du mois suivant, avant le dernier mercredi du mois.

EMPLOIS ET AVIS



chaque semaine dans

LA LIBERTÉ Depuis 1913

ÉDUCATEUR/ÉDUCATRICE
ENSEIGNANT/ENSEIGNANTE
ADJOINT/ADJOINTE
CUISINIER/CUISINIÈRE
SERVEUR/SERVEUSE
SECRÉTAIRE
CONCIERGE
ÉLECTRICIEN/ÉLECTRICIENNE
MÉCANICIEN/MÉCANICIENNE
SOUDEUR/SOUDEUSE

Pour recruter vos candidat(e)s bilingues

contactez-nous

204 237-4823



La Division scolaire Louis Riel

recherche des candidatures pour les postes suivants en immersion française :

NUMÉRO 207/C/15 - ÉCOLE HENRI-BERGERON
poste de secrétaire administrative bilingue (1,0).
L'entrée en fonction se fera au mois d'août 2014.

NUMÉRO 282/C/15 - COLLÈGE BÉLIVEAU
poste de secrétaire administrative bilingue (1,0).
L'entrée en fonction se fera au mois d'août 2014

Les détails de l'affichage sont disponibles sur le site Web **www.lrsd.net/employment/job-postings**.

Veuillez s.v.p. faire demande en utilisant le processus de soumission en ligne DSLR. Envoyez votre curriculum vitae, y compris le nom de trois personnes répondantes en citant le numéro de l'affichage avant **16 h le mercredi 8 juillet 2015** à : Lisa Aitken, Directrice général adjointe, Division scolaire Louis Riel.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettent une demande. Cependant, nous contacterons seulement les personnes considérées pour l'emploi.

La carrière et le style de vie que vous méritez!

PHYSIOTHÉRAPEUTE (AH-15-086)
Boundary Trails Health Centre
Bilingue, permanent, 0.60 FTE
Date de clôture: le 9 juillet 2015

Visitez notre site Web pour toutes les offres d'emploi courantes. Envoyez votre c.v. sous pli confidentiel à l'adresse suivante : humanresources@southernhealth.ca



www.southernhealth.ca

AVENTURE • COMMUNITY • DIVERSITÉ • LIFESTYLE



Mission : appuyer les artistes, les artisans et le public de la chanson française au Manitoba par la formation, la production, la diffusion et la promotion.

OFFRE D'EMPLOI

Le 100 Nons fait appel de candidatures pour le poste de

DIRECTION GÉNÉRALE

Objectif global du poste :

La direction générale est responsable de la gestion du 100 NONS et de l'exécution du plan stratégique établi par son Conseil d'administration.

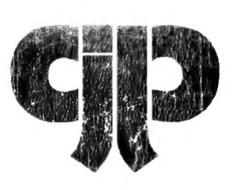
Habiletés et compétences recherchées :

- bilingue avec une facilité de communiquer à l'oral et à l'écrit dans les deux langues officielles;
- capacité à établir et gérer des budgets ainsi que rédiger des demandes de financement;
- capacité d'adaptation et de priorisation dans un contexte changeant;
- facilité à tisser des liens avec les diverses parties prenantes du 100 NONS et à établir des partenariats;
- esprit d'innovation et habiletés d'entreprenariat en vue de croître l'organisme;
- promoteur et porte-parole pour la musique francophone au Manitoba.

Éducation et expérience :

Il est essentiel que le candidat ou la candidate ait un diplôme universitaire en gestion, en administration des affaires, en arts ou de l'expérience antérieure équivalente. Le candidat ou la candidate aurait idéalement une expérience professionnelle en gestion et en coordination de projets.

Nous remercions toute personne intéressée d'envoyer une lettre de motivation et son CV au Président du comité de sélection, Réal Durand, au rmdurand@shaw.ca **avant 17 h le vendredi 10 juillet 2015.**



Le Conseil jeunesse provincial est à la recherche d'un(e)

Agent(e) de projets

Le Conseil jeunesse provincial (CJP) est l'organisme porte-parole pour la jeunesse d'expression française du Manitoba. Notre mission est de développer la volonté et la capacité des jeunes à être actifs au sein de leur francophonie.

Ce poste d'agent(e) de projets offre beaucoup de variété et des opportunités en gestion d'évènements (tels que les rassemblements du CJP, la formation des jeunes et un appui au Parlement jeunesse franco-manitobain) au sein d'un organisme dynamique de la communauté francophone.

Qualités requises :

- connaissances de base en informatique (connaissance en design un atout);
- capacité de travailler en équipe et de façon autonome;
- excellente maîtrise de la langue française et de la langue anglaise;
- qualités personnelles suivantes : dynamisme, sens de l'organisation, débrouillardise, créativité, professionnalisme, bon jugement et dévouement;
- expériences en organisation et planification d'activités;
- expériences en animation et en formation.

Entrée en fonction : le plus vite possible

Durée du contrat : 35 heures par semaine
juillet à mars 2016
**horaires de travail pourraient être flexibles*
(possibilité de renouvellement)

Rémunération : Taux horaire selon l'expérience et les compétences en plus d'avantages sociaux.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en envoyant son curriculum vitae et une lettre de motivation **avant le 3 juillet 2015** à :

La direction générale du Conseil jeunesse provincial
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7
Téléphone : (204) 237-8947 • Télécopieur : (204) 237-5076
Courriel : direction@conseil-jeunesse.mb.ca

Seulement que les candidat(e)s retenu(e)s seront appelés pour une entrevue.



OFFRE D'EMPLOI :
SECRÉTAIRE-RÉCEPTIONISTE

Le Centre culturel franco-manitobain met en place une programmation diversifiée qui s'étend des arts de la scène aux arts visuels, en passant par l'improvisation et le cinéma. Toute l'année, de nombreux groupes louent également ses espaces pour y tenir leurs activités.

Le ou la titulaire du poste accomplit des tâches reliées au secrétariat, y compris la réception des appels et du courrier, l'accueil du public, la préparation de documents. Il ou elle est en charge de la billetterie, appuie la préparation annuelle des documents pour leur archivage et la tenue de l'inventaire, est en charge des commandes de fournitures et du suivi de certains contrats liés à l'utilisation des technologies (portables, etc.). Il ou elle est aussi amenée à appuyer les équipes du CCFM (service à la clientèle, gestion et programmation) dans l'organisation logistique des activités.

Pour plus de détails sur cette offre d'emploi et savoir comment poser sa candidature, veuillez consulter le site Web ccfm.mb.ca sous l'onglet offres d'emploi.

Date limite : le 13 juillet 2015

Canada Manitoba

Les petites grenouilles

POSTE - Éducateur(trice) en jeune enfance

Niveau II ou III en jeune enfance est un atout

(Poste permanent, temps plein)

Qualités requises pour le poste :

- aimer travailler en équipe!
- avoir une attitude positive et ouverte!
- aimer jouer avec les enfants et les soutenir dans leur développement!
- capable d'interagir avec les familles du centre!
- vouloir apprendre davantage!

Salaire : selon l'expérience et l'échelle établie par le centre.

Entrée en fonction : dès que possible

Date limite pour candidature : jusqu'à ce que le poste comblé..

Seulement à 30 minutes de Winnipeg!

Veuillez acheminer votre curriculum vitae à :
Chantal Tackaberry, directrice générale
C.P. 156, 377, rue Sabourin, Saint-Pierre-Jolys (Manitoba) R2H 0X9
cenpg@mts.net

Nous vous remercions de votre intérêt et désirons vous aviser que nous n'entrerons en communication qu'avec les candidates et candidats sélectionnés pour une entrevue.



DIAGNOSTIC SERVICES OF MANITOBA — SERVICES DE DIAGNOSTIC DU MANITOBA

Des occasions dynamiques vous attendent dans le cadre d'une nouvelle carrière au sein des Services de diagnostic du Manitoba. Faites partie d'un service de pointe et soyez stimulé, motivé et inspiré à nouveau dans un environnement motivant.

SDM cherche à combler le poste d'assistant(e) de laboratoire médical pour le service de laboratoire du Centre de santé régional De Salaberry à Saint-Pierre-Jolys.

Assistant(e) de laboratoire médical
Centre de santé régional De Salaberry, Santé Sud (0,45 ETP)

Ce poste requiert que le/la candidat(e) soit bilingue (français et anglais). Ce poste sera considéré pour les candidat(e)s non-bilingues.

Date limite de présentation des demandes : le 8 juillet 2015

Prière de soumettre votre curriculum vitae en mentionnant le numéro du concours 15-273-DSM à :

Services de diagnostic du Manitoba
1502-155, rue Carlton
Winnipeg (Manitoba) R3C 3H8
Téléphone : (204) 926-7826
Courriel : dsm_hr@dsmanitoba.ca

Pour plus de renseignements sur les SDM, consultez **www.dsmanitoba.ca**

Les SDM remercient toutes les personnes manifestant un intérêt pour ce concours. Les services n'entreront cependant en contact qu'avec les personnes invitées à se présenter en entrevue.

Postes à combler



Enseignant(e) – Maternelle
Contrat temporaire 40 %
(les mardis et jeudis)

Nicole Nicolas, directrice
École régionale Saint-Jean-Baptiste
Téléphone : (204) 758-3501
Date limite : le 7 juillet 2015



Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca

PETITES ANNONCES



www.stleongardens.com

RECHERCHE

Nous sommes à la recherche d'éducateur(trice)s en jeune enfance (EJE II ou III) pour travailler dans le centre d'apprentissage les petits génies qui ouvre à la mi-juillet au 570, rue Des Meurons. Nous recherchons des éducateur(trices) dynamiques avec plein d'énergie pour diriger les jeux et activités des enfants de 2 à 5 ans. Veuillez nous envoyer votre CV au lespetitsgenies0@gmail.com.
319-

À LOUER

LOGEMENT libre le 1er septembre : 693, Saint-Jean-Baptiste, 2 chambres à coucher. 980 $/mois. Chauffage, eau et stationnement compris. Contactez le 204-231-0143, gosselino@hotmail.com.
316-

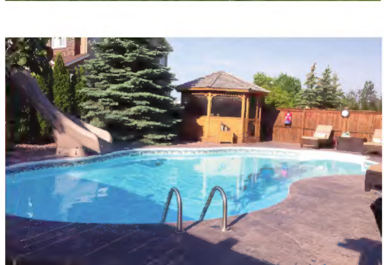
APPARTEMENT d'une chambre à coucher, **en face de l'USB.** Entrée privée, rez-de-chaussée. 695 $ comprend tous les services. Tél. : 204 770-4912.
320-

RUE DESPINS : très joli appartement d'une chambre à coucher, 2e étage d'une maison. À la recherche d'une personne tranquille, non fumeur, pas d'animaux, 660 $/mois, services compris. Stationnement suppl. Dès le 15 juillet. Tél. : 204 772-3668.
322-

APPARTEMENT libre le 1er septembre : 271, Traverse. 2 chambres à coucher. 661,35 $/mois. Eau et chauffage compris. Tél. : 204 782-1712.
323-

À VENDRE





MAISON À VENDRE : 3, Clapham (River Park South). Maison de 2 étages, 2 110 p2 + sous-sol fini, construite en 2005, sur grand lot paysagé avec piscine creusée, bain tourbillon et grand gazebo en cèdre. 4 chambres à coucher + 1 au sous-sol, 3,5 salles de bain. À quelques minutes de marche de l'ECL, du CSLR et du CJS. 549 900 $. Pour plus d'information, contactez Terry Isaryk – Remax au 204-231-5557.
317-

2012 DOGE JOURNEY AWD 7 passagers. Tout équipée, sièges chauffants, sytème de navigation, DVD, caméra arrière, toit ouvrant, démarrage à distance. Nouveaux pneus et freins. 69 000 km. 17 900 $. Appelez Brian au 204 955-0035 ou Jack au 204 694-6153.
321-

NOMBRE DE MOTS	20 mots et moins	21 à 25 mots	26 à 30 mots
Semaine 1	13,63 $	14,77 $	15,93 $
Semaine 2	21,71 $	24,04 $	26,35 $
Semaine 3	25,19 $	28,66 $	32,13 $
Semaine 4	28,66 $	33,29 $	37,93 $
Semaine 5	32,13 $	37,93 $	43,71 $
Semaine 6	35,62 $	42,56 $	49,51 $

Mot additionnel : 16¢ **Photo : 15,93 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.

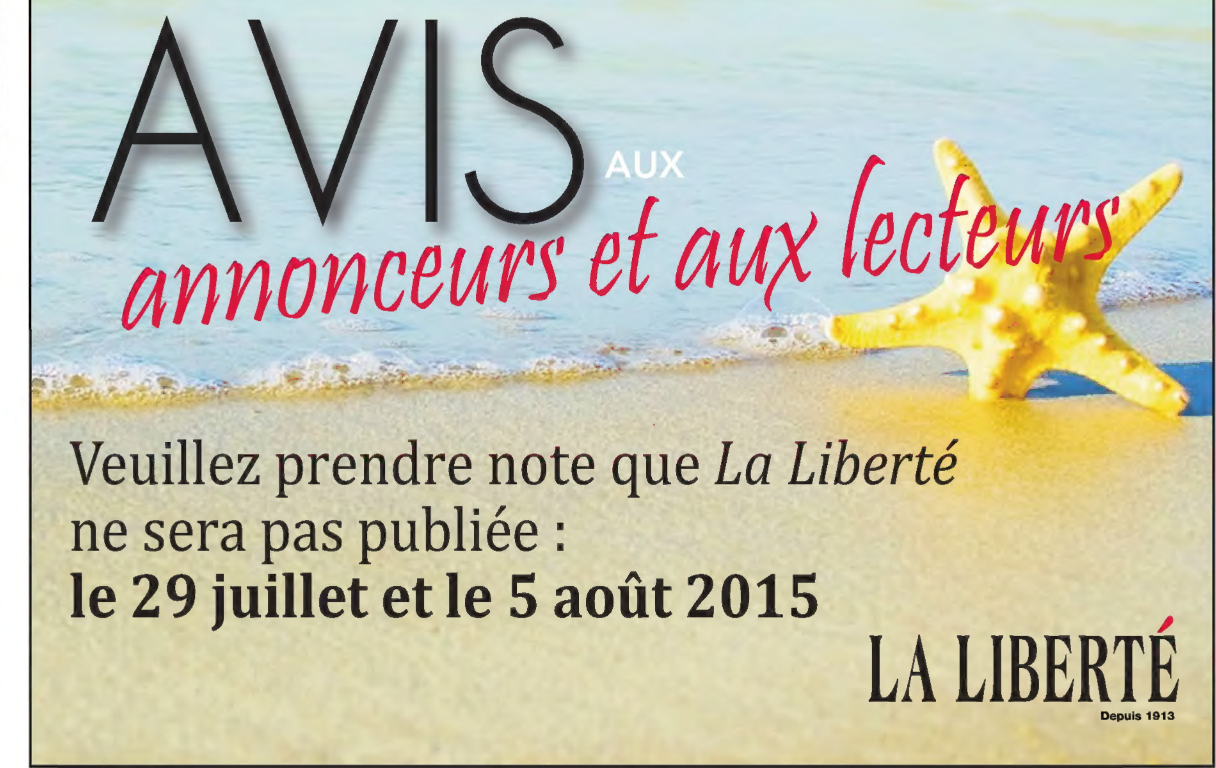
Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intérressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS - **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.





COMMUNAUTAIRE

20E TRIATHLON DE SAINT-MALO

Célébrer à la nage, à vélo et à pied

En 1996, un club d'athlètes hardis a organisé un triathlon olympique à Saint-Malo. Quelque 70 participants avaient répondu à l'appel. Depuis, l'épreuve d'endurance a pris de l'ampleur. La plus récente édition a attiré près de 300 participants – un record qui souligne les 20 ans du triathlon de Saint-Malo.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

La vingtième édition du triathlon de Saint-Malo s'est déroulée sous un soleil écrasant, ce qui n'a pas pour autant empêché les 297 athlètes de participer allègrement.

« C'est un chiffre record », indique Jean-François Bérard, non sans fierté. Le physiothérapeute et copropriétaire de l'entreprise winnipégoise Pure Lifestyle coordonne le triathlon depuis 2013.



photo : Daniel Bahuaud

Marc Fournier et Jean-François Bérard. Dans l'esprit olympique.

« Le triathlon était autrefois organisé par le club de triathlon Tribalistic. Mon partenaire en affaires Blake Wood et moi y avons participé à plusieurs reprises. Nous connaissions bien les membres du club Tribalistic. De fil en aiguille le club nous a demandé de prendre les rênes de l'évènement. Tribalistic l'avait organisé pendant 17 ans et cherchait des gens en affaires qui pouvaient développer le triathlon de Saint-Malo pour attirer encore plus de participants. »

Résultat : alors qu'en 2012 le triathlon avait attiré 200 participants, l'édition subséquente a vu concourir 275 athlètes.

« L'an dernier, 250 athlètes étaient au rendez-vous, malgré un temps pluvieux, indique Jean-François Bérard. C'est très encourageant. Le triathlon de Saint-Malo est en bonne santé. »

Épreuve olympique, le triathlon comprend un parcours à la nage de 1 500 m, un trajet à vélo de 40 km et une course à pied de 10 km.

« Ce triathlon traditionnel attire les athlètes aguerris, remarque Jean-François Bérard. À l'heure actuelle, l'épreuve la plus populaire est le sprint, qui comprend la moitié des distances olympiques. Mais ceux qui veulent une expérience moins rigoureuse peuvent faire un duathlon (course à vélo et à pied) ou encore participer au triathlon à relais, où chaque membre d'une équipe de trois assume la responsabilité d'entreprendre une des étapes. Et pour les débutants, nous avons le "Try-a-Tri", qui consiste de 300 m à la nage, 20 km à vélo et 2,5 km de course à pied. Ça permet aux gens de se tremper l'orteil dans le monde du triathlon. »

Le premier triathlon de Saint-Malo était toutefois une épreuve pour « les sérieux ». Marc Fournier y était, à titre de président du club Tribalistic.

« L'Association du triathlon du Manitoba exige que tout club de triathlon organise un triathlon. Tribalistic a exploré plusieurs sites. Il fallait un endroit assez près de Winnipeg, avec un lac et un terrain attrayant pour les courses à vélo et à pied. On a vu le potentiel de Saint-Malo. Un an après notre fondation, on a donc organisé le premier triathlon de Saint-Malo. C'était relativement petit. On avait 70 participants. Et à ce moment-là, on ne savait pas que ça deviendrait un rendez-vous annuel. »

Depuis, les organisateurs travaillent de concert avec la communauté, qui a vite compris l'importance du triathlon pour le tourisme. « Nos bénévoles viennent de Saint-Malo, indique Jean-François Bérard. Notre nourriture est achetée à la Co-op du village. Ce n'est pas juste pour les mordus du triathlon. C'est une fête communautaire. »

Et pour marquer le 20e anniversaire, Jean-François Bérard a-t-il fait un triathlon?

« Je n'ai pas eu le temps. Je suis physiothérapeute; j'ai passé la majeure partie de mon temps à masser les athlètes! »

À VOTRE SERVICE

SERVICES



Il pourrait même vous être offert à un coût inférieur. Comparez. Communiquez avec nous dès aujourd'hui.



(204) 233-4949
Sans frais : 1 888 233-4949
357, rue Des Meurons, Saint-Boniface



ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS



La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323



Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous
en composant le 204 237-4823



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com



Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous
en composant
le 204 237-4823





Service Évangélique
Dimanche soir 18h

231 rue Kitson
(Coin Traverse, St. Boniface)

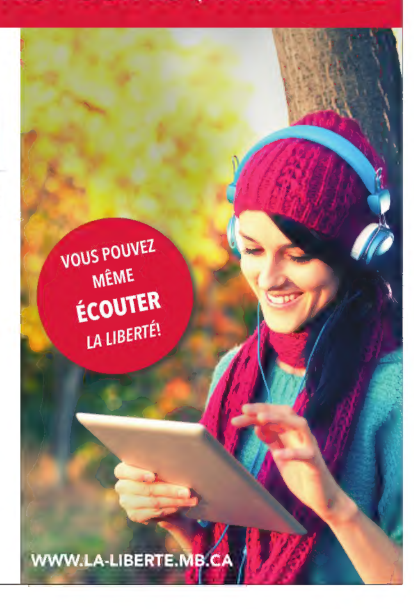
www.ecrr.ca | ecrr.mb@gmail.com

VOTRE JOURNAL TOUT EN COULEUR SUR MOBILES ET TABLETTES POUR 25 $ PAR ANNÉE



- Chaque mercredi votre journal numérique.
- Accédez au journal partout lors de vos déplacements.
- Accès illimité aux journaux et suppléments publiés au cours des 30 derniers jours.
- NOUVEAU : l'intégrale de votre journal en couleur.

100 % NUMÉRIQUE
100 % COULEUR



AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

AIKINS
CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com



ÉTUDE
TEFFAINE LABOSSIERE RICHER
LAW GROUP

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Philippe Richer

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G6
Téléphone : 204 925-1900
Télécopieur : 204 925-1907
courriel : teflab@mymts.net

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous
en composant
le 204 237-4823

ABONNEZ-VOUS À LA LIBERTÉ
Depuis 1913

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	64,50 $ ❒	69,85 $ ❒
2 ans	107,35 $ ❒	119,70 $ ❒

Nom ____________________

Prénom ____________________

Adresse ____________________

Ville ____________________ Province ____________________

Code postal ____________________ Téléphone ____________________

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ____________________ Expiration : ________

❒ MasterCard : ____________________ Expiration : ________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de *La Liberté*)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4